

RWANDA

Le rôle de la France dénoncé par les rebelles

En visite à Paris, où il a été reçu par les autorités françaises, le ministre des affaires étrangères du gouvernement intérimaire rwandais, mis en place après la mort du président Juvénal Habyarimana le 6 avril, Jérôme Bicyamhumaka, a jugé « exagéré » le chiffre de 100 000 morts, avancé comme bilan des massacres commis dans son pays au cours des trois dernières semaines. « *A mon avis, 100 000 c'est trop, 100 000 morts je n'y crois pas* », a-t-il dit au cours d'une conférence de presse, jeudi 28 avril à Paris, démentant les chiffres avancés par les organisations non gouvernementales et le Comité international de la Croix-Rouge, dont les représentants sont toujours au Rwanda.

La visite à Paris de M. Bicyamhumaka a déchaîné la colère du Front patriotique rwandais (FPR, rébellion armée), qui critique sévèrement le gouvernement français. Le FPR rappelle que « *la France a été activement impliquée au côté de l'armée gouvernementale rwandaise au cours des trois années qu'a duré le conflit armé* », déclenché à l'automne 1990.

« *La France a fourni des armes, un support logistique et de conseil; elle a entraîné la garde et les milices présidentielles. Etant donné l'ampleur des massacres perpétrés par cette garde présidentielle et cette milice au cours des trois dernières semaines, on est fondé à conclure que ces hommes ont bien appris de leurs instructeurs français* », déclare le FPR dans un communiqué diffusé depuis New-York.

MAROC : droit de visite pour un chef islamiste. - Les mesures

de no

Les fe
la cour,
couvertu
jeunes a
Malgré
hommes
indienne
pauvres,
n'ont p
heures,
avant de

Certai
jusqu'à
travers
l'ouest
ser un
Depuis
n'y a pl
restent
et ils so
arriver
livrera

« C'e
marche
cialeme
note le
De Kl

DIPLO

Rep

Au co
28 avri
mière
Etats-U
proposi
à propo
sites n